

PROPOSITION ASSEMBLEE CATECHUMENALE

ÊTRE DISCIPLES (RENTREE 2025)



ANNEXES : pistes pour l'enseignement



Choisir d'être disciples du Christ est exigeant !!! Il nous demande avec radicalité de le préférer à tout, et à tous. C'est un chemin difficile car nous sommes appelés à vivre en vérité. Il nous faut donc accepter de nous laisser transformer dans toutes les dimensions de notre vie.

Catéchisme de l'Eglise Catholique

3^{ème} partie : la vie en Christ – le 10^{ème} commandement - la pauvreté de cœur

3^{ème} partie : la vie en Christ – le 4^{ème} commandement – la famille et le royaume



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir que le chemin pour devenir disciple nous oblige à un détachement ; pour y parvenir Jésus exige de nous une pauvreté de cœur. Cela suppose de vivre une conversion radicale afin que notre vie soit conforme à celle du Christ.

Article 10 : le dixième commandement

III. La pauvreté de cœur

2544. Jésus enjoint à ses disciples de le préférer à tout et à tous et leur propose de donner " congé à tous leurs biens " (Lc 14, 33) à cause de Lui et de l'Évangile (cf. Mc 8, 35). Peu avant sa passion il leur a donné en exemple la pauvre veuve de Jérusalem qui, de son indigence, a donné tout ce qu'elle avait pour vivre (cf. Lc 21, 4). Le précepte du détachement des richesses est obligatoire pour entrer dans le Royaume des cieux.

2545. Tous les fidèles du Christ ont " à régler comme il faut leurs affections pour que l'usage des choses du monde et un attachement aux richesses contraire à l'esprit de pauvreté évangélique ne les détourne pas de poursuivre la perfection de la charité " (LG 42).

Article 4 : Le 4^{ème} commandement

IV. La famille et le royaume

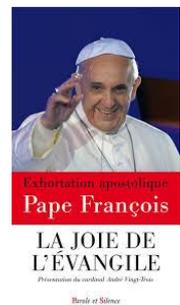
2232. Les liens familiaux, s'ils sont importants, ne sont pas absolus. De même que l'enfant grandit vers sa maturité et son autonomie humaines et spirituelles, de même sa vocation singulière qui vient de Dieu s'affirme avec plus de clarté et de force. Les parents respecteront cet appel et favoriseront la réponse de leurs enfants à le suivre. Il faut se convaincre que la vocation première du chrétien est de suivre Jésus (cf. Mt 16, 25) : " Qui aime père et mère plus que moi, n'est pas digne de moi, et qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi " (Mt 10, 37).

2233. Devenir disciple de Jésus, c'est accepter l'invitation d'appartenir à la famille de Dieu, de vivre en conformité avec sa manière de vivre : " Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur, et ma mère " (Mt 12, 49).

➤ *Page suivante propositions à partir de l'Exhortation apostolique « La Joie de l'évangile »*

LA JOIE DE L'ÉVANGILE

Une joie qui se renouvelle et se communique (n°3)
oui aux relations nouvelles engendrées par le Christ (n°88 et 91)



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir que la foi suppose un renouvellement quotidien de notre relation avec le Christ pour le placer au centre de notre vie. Cela demande de nous laisser transformer en vérité. Parce que le Christ s'est fait homme, il nous exhorte à oser la rencontre de nos frères et à nous laisser toucher par tout leur être.

EXHORTATION LA JOIE DE L'ÉVANGILE

1 - UNE JOIE QUI SE RENOUVELLE ET SE COMMUNIQUE

N°3. J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi... (N°164 : ... "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer" ...)

CHAP 2 : DANS LA CRISE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE OUI AUX RELATIONS NOUVELLES ENGENDREES PAR JESUS-CHRIST

N°88 ... de même que certains voudraient un Christ purement spirituel, sans chair ni croix, de même ils visent des relations interpersonnelles seulement à travers des appareils sophistiqués, des écrans et des systèmes qu'on peut mettre en marche et arrêter sur commande. Pendant ce temps-là l'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps...

N°91. Un défi important est de montrer que la solution ne consistera jamais dans la fuite d'une relation personnelle et engagée avec Dieu, et qui nous engage en même temps avec les autres...

Mgr Vingt-Trois
Extrait de son homélie du 4/09/2013
(Totalité de son homélie : [à lire ici](#))



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir dans les passages sélectionnés de l'homélie de Mgr Vingt-Trois que l'exigence dont il est question n'est pas qu'une question matérielle. Il nous invite à ne pas être des chrétiens tièdes, mais à vivre du Christ ; non seulement pour être au service mais pour découvrir vraiment dans notre entière disponibilité la joie promise du Père.

Jésus continue d'être suivi par de grandes foules qui l'accompagnent, mais ni lui, ni nous, ne sommes dupes : celle-ci comprennent des gens très diversement motivés. Les uns espèrent un miracle, d'autres une parole lumineuse pour leur vie, d'autres viennent intercéder pour quelqu'un, d'autres tout simplement souhaitent être témoins de ce qu'il s'est passé. C'est en regardant cette foule que Jésus va formuler un critère absolu pour venir à sa suite. Ce n'est pas tout à fait pareil de faire route avec Jésus ou de marcher à sa suite. On peut être un spectateur bienveillant, un témoin intéressé, mais ne pas s'attacher à la suite du Christ. Le disciple, c'est celui qui s'attache à la suite du Christ, et donc, si parmi cette foule nombreuse, il en est qui veulent devenir disciples du Christ, il faut savoir ce que cela veut dire sans ambiguïté. C'est ainsi que Jésus est amené à formuler une exigence qui nous paraît complètement hors de mesure. Il demande qu'on le préfère de façon exclusive à toute autre relation : plus que père, mère, femme, enfant, frère et sœur, et même à notre propre vie. ...

Ce que le Christ demande à ceux qui le suivent, ce n'est pas ce christianisme du juste milieu, c'est un christianisme de combat, c'est un christianisme de décision : préférer le Christ à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie. On comprend qu'un certain nombre parmi nous, à travers la télévision, ou en lisant l'Évangile, se disent : cela ce n'est pas pour moi. Je ne suis pas fait pour être disciple ! Peut-être y en a-t-il qui sont appelés à vivre cela, mais pas moi !

Le Pape François dans son exhortation La joie de l'Évangile, invite tous les chrétiens à devenir des disciples missionnaires. On trouve que c'est très généreux et très attirant, mais alors, est-ce que cela veut dire que c'est cela que nous sommes appelés à vivre ? Comme si le choc, l'espèce de paradoxe entre ce que Jésus dit et ce que nous sommes prêts à assumer était déjà perceptible dans la situation où le Christ a prononcé ces paroles, Jésus nous ouvre une manière de comprendre par les deux petites paraboles sur la construction d'une tour et sur le départ en guerre... Si nous voulons atteindre un certain but, il faut prendre les moyens. Si notre but est de répondre à l'appel du Christ pour devenir ses disciples, il n'est pas déraisonnable d'exprimer par quels moyens on peut y parvenir.

« Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » (Lc 14,33). Il nous faut évidemment comprendre

qu'il ne s'agit pas de brûler toutes ses affaires dans un autodafé, mais qu'il y a un attachement personnel au Christ qui transcende tous nos liens -que ce soient des relations familiales, amicales, professionnelles, et tous les biens que nous possédons- et que cela n'est pas mépriser ni nos relations familiales, amicales ou professionnelles, ni les biens que nous pouvons posséder que de nous rappeler régulièrement que le premier commandement nous demande d'aimer Dieu de toutes nos forces, et un seul Dieu, par-dessus-tout.

Ainsi, frères et sœurs, bien loin de nous acculer à une sorte de dilemme entre ce qui est fanatique et ce qui est raisonnable, la parole du Christ nous délivre, car elle nous fait mesurer ce qui est absolu, sans discussion et sans concurrence, et ce qui est relatif. Elle nous aide à comprendre que, pour vivre vraiment dans le Christ, il faut que nous vivions du Christ et que tous les éléments constitutifs de notre vie soient orientés vers cette communion au Christ.

Amen.

+ André cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris.